

LES MONDES UNIVERSITAIRES

(Suite de la 4^{ème} page)

tes: ne lançait jamais de boules de papiers et ne dormait que dans son lit.

Aussi progressait-il rapidement dans l'étude des lois, et son esprit devenait sérieux et positif. Il ne laissait échapper aucune occasion de cultiver son intelligence et d'augmenter son bagage scientifique. Il suivait toutes les conférences qui se donnaient à Laval et collaborait à "l'Etudiant".

Les lundis et les mercredis, il n'omettait aucun cours de littérature. Il connaissait tous les auteurs français, grands et petits depuis Charlemagne jusqu'à nos jours. Mais un autre motif qu'un souci littéraire expliquait son assiduité à ces cours. C'est qu'il y avait fait la connaissance d'une jolie blonde au minois éveillé, aux yeux vifs, d'un bleu azur, pétillants de finesse. Au premier abord, vous l'auriez taxée de légèreté et d'espiègerie. Mais vous auriez été dans l'erreur. Son front qui cachait de blondes ondulations ne renfermait pas un once de savoir. D'ailleurs, vous en jugerez vous-mêmes. Après avoir été graduée, comme toutes les autres, dans un des meilleurs collèges de Montréal, elle parachevait son instruction à l'École des Hautes Etudes et ne s'arrêtait, satisfaite, qu'en possession d'un parchemin de baccalauréat.

Il est au-dessus de mes forces d'expliquer les phénomènes psychiques qui donnent naissance à l'amour. Instinctivement, tout par inclination naturelle que par la tournure de leurs esprits et leur affection pour l'étude -- affection renforcée par les mêmes goûts--ils se sentirent attirés l'un vers l'autre et ne tardèrent pas à s'aimer. Les cours de littérature (ô amour, voilà de tes coups!) leur offraient de fréquentes occasions de rencontres.

Un jour, il fut reçu avocat; un jour, elle devint bachelière. Bientôt aussi, ils s'épousèrent! On lisait, sur les cartes de faire-part: M. M. C... L.L.D., épousera Mlle G. B... B.A.

La cérémonie du mariage fut agrémentée de fort joli chant. Le voyage de nocces se fit sans incident et ils vécurent la plus exquise des lunes de miel...

Ils menaient depuis quelque temps une existence heureuse, dans un coquet appartement--nid bien chaud où s'abritaient leurs amours. Leurs jours coulaient, coulaient discrètement à travers un amour toujours jeune et des bonheurs toujours renouvelés, comme le clair ruisseau à travers les vertes prairies...

Mais il arriva ceci, qu'un incident bien insignifiant en lui-même, vint changer un peu le cours des choses chez eux: leur bonne les quitta. A force de satisfaire aux caprices des maîtresses, les bonnes d'aujourd'hui sont devenues aussi capricieuses qu'elles.

Toujours est-il, que la bonne de nos bacheliers, d'humeur un peu fantastique, sans autre avis, les plaqua là un beau jour.

Pourquoi donc, le Ciel permit-il une telle calamité!

Lorsqu'il revint du bureau, le soir, harassé, sa petite femme lui raconta l'événement. Fatigué, il avait déjà revêtu sa robe de chambre et ne se sentait pas d'humeur à aller manger au restaurant.

--"N'as-tu pas, lui dit-il, un diplôme d'art culinaire? D'ailleurs, tu m'as souvent répété combien tu étais bonne femme de ménage. Voici une occasion superbe de faire montre de ton savoir et de faire apprécier tes capacités. Mais prends bien garde! ne te fatigue pas trop, mon petit loup blanc!"

Courageuse elle répondit: "Tu vas voir combien ta petite femme est bonne cuisinière. Rappelle-toi, mon sucre à la crème que tu as tout dévoré, gros gourmand!"

Et relevant les manches de sa blouse, elle gagna les fourneaux, tandis qu'il s'abandonnait à la lecture du "Mail".

Plusieurs heures s'écoulèrent. Le journal entièrement parcouru, son estomac ne pouvait plus attendre.

--"J'ai faim!" dit-il plaintivement.

--"J'ai faim", dit-il plaintivement. Elle lui servit un plat de racines grecques.

"J'ai soif". Elle lui présenta des vins français, et lui fit avaler un extrait trois

fois concentré, mais très substantiel, de métaphysique.

C'est plutôt maigre et indigeste, pensa-t-il. Et ce soir-là, il ne mangea pas, et il devint maussade, et il devint maigre, maigre, maigre... et elle aussi, jusqu'au jour où ils eurent une autre bonne.

LOUIS VIELLEHAUT.

LE MONDE... A MARIER SUR UN THEME ANCIEN

Il n'y a pas bien longtemps, se rencontrait un peu partout, une jeune fille aux jambes maigres embobinées dans une jupe étroite.

Elle courait tous les salons et les places d'eau à la mode. De jeunes beaux y faisaient mille tours. Notre jeune fille en eût fait aisément son profit: tous faisaient la roue autour d'elle; elle n'avait qu'à choisir. Mais elle crut mieux faire de jouir un peu plus de sa jeunesse et d'attendre qu'elle fut un peu plus vieillie. Elle vivait presque de régime et se livrait à ses heures.

Au bout de quelques années, l'appât matrimonial lui vint; alors, s'en allant promener dans l'Ouest, elle croisa sur la rue des étudiants qui étaient sortis de leurs demeures. Le parti ne lui plut pas; elle s'attendait à mieux et montrait un goût dédaigneux, comme une fille de millionnaire: "Moi, de jeunes étudiants, dit-elle; moi, l'amie d'Une Telle, que je me paye des écoliers! Et pour qui me prend-on?"

L'étudiant évité, elle rencontra un jeune notaire.

"Un notaire sans le sou! J'ouvrirais pour si peu mon cœur! aux dieux ne plaise!"

Elle l'ouvrit pour bien moins: des années passèrent et tout alla de façon qu'elle ne vit plus aucun garçon se risquer à lui faire la cour.

L'ennui la prit: elle fut toute heureuse et bien aise d'épouser un commis-voyageur.

MORALITE

Le mariage est un grand remède.

FANTASIO.

LE GRAND BRUMMEL

Le grand Brummel avait inventé un noeud de cravate d'une telle séduction, qu'en le considérant, plus d'une petite miss devenait rêveuse et que le roi Georges aurait donné une province de son royaume, pour être capable de s'en faire un semblable.

Cependant, ce noeud, qui demandait une grande habileté, coûtait à son inventeur beaucoup de travail. Un soir, alors que Brummel était à faire sa toilette pour se rendre dans une grande soirée, un de ses amis vint pour le voir. Au moment où le visiteur allait entrer dans la chambre du grand dandy, il croisa son domestique qui en sortait avec sur les bras, une grande quantité de cravates légèrement froissées.

Voyant l'étonnement de l'ami de son maître: "Oh! ce n'est rien, dit-il, ce n'est que quelques erreurs".

Il est malheureux que notre ami Dussault ne vende pas de cravates, mais ce nous est une consolation de songer que chez lui, il ne se fait pas de ces erreurs: nous y trouvons du premier coup, chaussure à notre pied.

PUISSANCE DE LA RÉCLAME

La paquebot file vers la Méditerranée. Le pont est encombré de voyageurs. Parmi eux, une jeune miss de New-York, jolie sans doute, cause avec le capitaine.

--Voici, dit-il, le fameux rocher de Gibraltar...

Elle le voit; mais sur sa figure ne se traduit pas cette vive admiration que ne manque pas de provoquer chez le touriste, la vue du promontoire-forteresse.

--Mon capitaine, c'est étrange... car je n'y lis pas la grande réclame de la compagnie d'assurance X: "It has the strength of Gibraltar".

NATURE.

LIBRAIRIE SAINT-LOUIS

Papier, livres, journaux, jouets, impression et reliure, etc., etc. Cadreaux pour les fêtes, calendriers de fantaisie, agendas et almanachs pour 1914.

Téléph. Bell Est 2660.

288 Sainte-Catherine Est, près Saint-Denis.

TEL. BELL EST : 697.

TEL. BELL EST : 4853.

BRUNEAU & MARTINEAU

COSTUMIERS, DECORATEURS,

TABACS, CIGARES, PIPES, ETC., ETC.

124 SAINT-DENIS.

SALON DE TOILETTE 126 SAINT-DENIS.

THEATRE NATIONAL-FRANÇAIS

TELEPH. EST : 1736.

SEMAINE DU 16 FEVRIER 1914.

L'AGE D'AIMER par WOLF.

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

TELEPH. EST : 5219.

SEMAINE DU 16 FEVRIER 1914.

JEANNE LA MAUDITE

Drame en cinq actes.

Troupe Julien Daoust

THEATRE DES NOUVEAUTES

TELEPH. EST : 7056.

SEMAINE DU 16 FEVRIER 1914.

PAS DE SCANDALE! REVUE

par MM. Christie et Robi.

Rod. Carrière Opticiens et Optométristes

à l'Hôtel-Dieu, de 9 h à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi.

Henri Senécal

Choix de Lunettes, Lorgnons, Baromètres, Thermomètres, Etc., Etc., Etc.



Salon d'Optique Franco-Britannique

207 Est, rue Ste-Catherine, MONTREAL

Habits de "Gala" A LOUER

Spécialité chez le tailleur fashionable

Marc A. BRODEUR

13, NOTRE-DAME EST

TEL. MAIN 1881

Je loue, je vends et j'achète des habits noirs. J'échange aussi pour un habit neuf un habit devenu trop petit, mais encore en très bon ordre. J'ai toujours un assortiment complet de ces habits pour toutes les occasions où l'habit noir est de rigueur: soirées, bals, banquets, mariages et funérailles.

Chapeaux de soie (hauts de forme) à louer. N'oubliez pas de me garder votre commande pour votre prochain complet.

LIVRAISON PROMPTE A DOMICILE

COURRIER

MIGNONNE. -- Vous serez toujours la bienvenue.

J. C. -- Nous regrettons de ne pouvoir accepter votre sommeil. Nous ne disposons pas d'un espace assez grand dans notre journal, pour donner l'hospitalité à des vers de dix-huit et de vingt pieds.

JANRIEVE. -- C'est nous qui vous devons des remerciements. A la semaine prochaine!

J. H.

ATTENTION !!!

CARICATURES

Vous ne vous faites pas d'idée, lecteurs, du succès de ces caricatures! Médecins, professeurs de Laval, spécialistes connus sont groupés ensemble d'une manière tout à fait drolatique.

Tout le monde voudra se procurer ces caricatures, en vente à la Librairie Saint-Louis, 288, Sainte-Catherine Est, près Saint-Denis, 35 sous l'exemplaire.

CERCLE LAVAL de L'A.C.J.C.

REUNION LE 17 FEVRIER 1914

Déclamation André La Ferrière
Causerie Victor Abran
Conférence Le canal de la Baie Georgienne, par A. P. Frigon.
Tous les étudiants sont invités.
Qu'on se le dise! à 8 heures précises.

Ce Journal est publié par la Société de Publication Laval, Université Laval, 185, rue Saint-Denis, Alphonse de la Rochelle, administrateur.

HABITS BLANCS

POUR MEDECINS, DENTISTES, ETC.

faits d'avance ou faits sur mesure
Tous les genres et toutes les grandeurs.

THE MONTREAL TRADE SUPPLY CO.

30--SQUARE CHABOUILLEZ--30

Téléphone Bell Main : 1683-7816

Tél. Est : 1798.

Ouvert le soir

F. M. CURRAN

CHAPELLIER

2 MAGASINS : 352, Sainte-Catherine Est.
1104, Ave. Mont-Royal Est.

UN SEUL PRIX : \$1.50

Bienvenue aux étudiants

JEAN GERACIMO

320, RUE SAINTE-CATHERINE, 320

près de la rue Saint-Denis.

Le restaurant populaire où les Etudiants de Laval reçoivent le plus chaleureux accueil. Qu'on se le dise!

TEL. BELL EST : 4683

Téls : Est 799-4928

LA PATISSERIE FRANCAISE

176,—RUE SAINT-DENIS,—176

Tous les jours de 4.30 à 6.30 hrs, concert dans notre salon de thé.